

SUR QUELQUES ASCIDIÉS
RÉCOLTÉS AUX ILES KERGUELEN PAR LE D^r ARÉTAS.

Par J. M. PÉRÈS.

Je me bornerai, dans cette note, à mentionner cinq espèces d'*Ascidieae* récoltées aux îles Kerguelen par le D^r ARÉTAS en 1950. L'exiguité de cette collection m'interdit toute considération générale et il serait souhaitable que de nouvelles récoltes fussent faites, qui pourraient nous donner une idée plus complète de la faune ascidiologique et de la faune marine en général de cet archipel. De telles récoltes permettraient peut-être d'intéressantes comparaisons avec les faunes, plus ou moins bien connues d'ailleurs, d'autres aires marines subantariques.

AMAROUCIUM CIRCUMVOLUTUM (Sluiter).

var. **kerguelenense** nov. var. (fig. 1 a, b- 2 a).

N° 208. Port aux Français, 4-3-1950.

Cornus peu épais (5 mm.), aplati, un peu lobé, pouvant porter des digitations en massue. Tunique de type cartilagineux, faiblement consistante assez riche en sable et débris de toutes sortes dans toute sa masse.

Zoïdes disposés sans ordre. Systèmes peu apparents même dans les digitations en massue. Les zoïdes adhèrent faiblement au cornus.

La longueur des zoïdes est très variable : de l'ordre de 3-4 mm. quand le postabdomen est peu développé ; elle peut atteindre 10-12 mm. dans le cas contraire.

Siphon buccal à 6 lobes, larges, toujours bifides à leur extrémité, parfois même trifides.

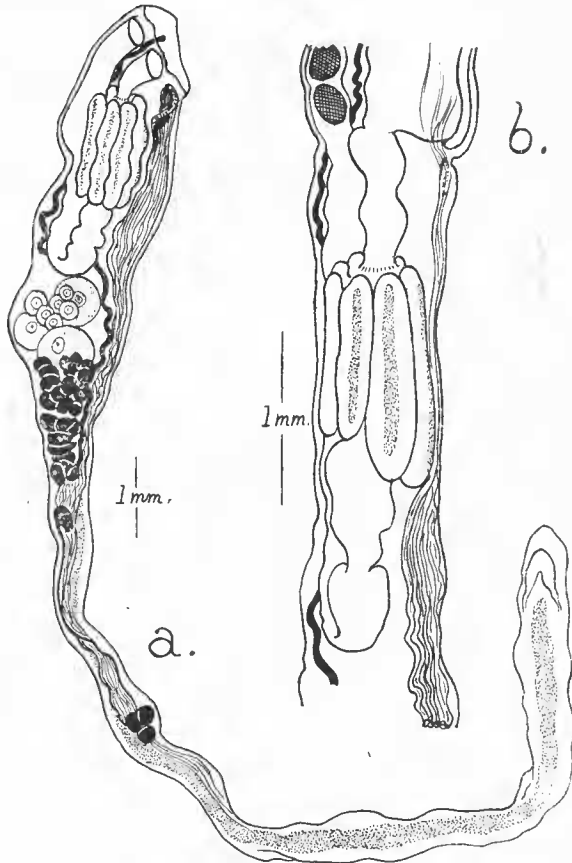
Le siphon cloacal est très largement ouvert et surmonté, non à proprement parler d'une languette, mais plutôt d'un large voile découpés en lobes, faiblement aigus et généralement au nombre de trois avec parfois un quatrième plus petit. La cavité cloacale est fortement distendue par des larves.

La branchie d'étude difficile à cause de l'opacité relative du thorax, compte 10-12 rangées de trémas à environ 15 trémas, allongés et étroits par demi-rangée.

Le tube digestif, dont l'anse intestinale est faiblement tordue, est surtout remarquable par son estomac qui, sur les zoïdes en

extension, est très allongé et pourvu de 5-6 cannelures larges et régulières.

L'ovaire est à la partie antérieure du postabdomen et ne présente rien de particulier. Les testicules sont situés immédiatement en arrière de celui-ci et sont groupés en un gros amas, du moins lorsque le postabdomen est court. Quand le postabdomen est long, il y a,



de plus, quelques rares testicules plus loin, au long de celui-ci. Le postabdomen est comme d'habitude bourré de cellules à réserves.

Mais le caractère le plus frappant de cette forme est la présence, sur la face ventrale de l'abdomen d'un puissant faisceau musculaire rubané et naéré qui se prolonge le long du postabdomen.

REMARQUES : L'espèce *Amaroucium circumvolutum* (Sluiter) a été étudiée en détail par MICHAELSEN (4). Cet auteur a, lui aussi,

attiré l'attention sur la remarquable bande musculaire ventrale, mais il n'a pas eu la chance de rencontrer des spécimens à post-abdomen long.

La reproduction sexuée de cette espèce, déjà connue de Nouvelle-Zélande et des Iles Chatham, paraît s'étendre sur une partie importante de l'été austral. Les captures de Sluiter comme celles de Mortensen (étudiées par Michaelsen) sont de cette saison. Il est probable que la multiplication asexuée doit intervenir à l'automne ou au printemps.

Je n'ai pas cru devoir faire une espèce nouvelle pour le cormus récolté par le Dr ARÉTAS, malgré les différences de structure du siphon buccal (lobes bifides et non simples) et du siphon cloacal (large voile au lieu d'une languette). Quant à la longueur des post-abdomens que j'ai observés je la considère comme due à une différence d'époque dans la récolte (mars au lieu de décembre-janvier). Il m'a paru qu'une variété était bien suffisante pour tenir compte de ces différences. Enfin j'ai profité de cette occasion pour revoir la description de *Heterotrema sarasinorum* Fiedler ; comme MICHAELSEN je pense qu'il s'agit là d'un *Amaroucium* et sans doute d'une forme ou d'une variété de *A. circumvolutum* (Sluit).

***Amaroucium antarcticum* nov. sp.**

(Fig. 2 *b, c*).

N° 4. Port aux Français, 4-3-1950. A basse mer sur une coquille de Lamellibranche.

Cormus formé par la juxtaposition d'une vingtaine de digitations pédoneulées, plus ou moins comprimées et à surface supérieure aplatie. Hauteur moyenne 15 mm. Diamètre approximatif 30 mm. La coloration générale du cormus, d'un noir grisâtre, est due à l'incrustation de la surface de celui-ci par du sable noir. La tunique elle-même, incolore, est assez peu consistante, sauf sa couche superficielle qui est au contraire très résistante.

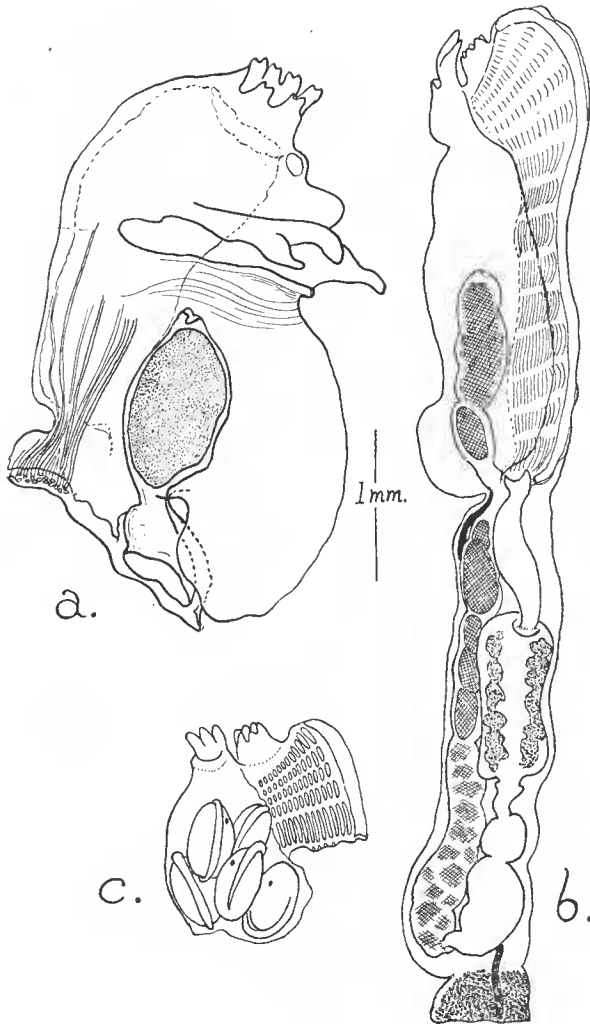
Les zoïdes, d'extraction facile, sont jaunâtres avec un post-abdomen saumon. Leur taille est élevée et peut atteindre 15 mm. dont 2,5 pour le thorax, 2,5 pour l'abdomen et 10 pour le post-abdomen.

La musculature des zoïdes est peu développée et le thorax, en particulier, est suffisamment transparent pour que la branchie soit d'observation aisée. Le faisceau musculaire ventral de l'abdomen existe mais il est très peu prononcé.

Le siphon buccal est à 6 lobes obtus.

Le siphon cloacal, étroit, est pourvu d'une languette large et peu allongée, parfois entière, le plus souvent bilobée, assez souvent trilobée. Les lobes sont obtus et courts.

L'estomac, allongé, est pourvu sur sa face externe de 5-6 cannelures irrégulières, mal délimitées ; sa face interne, faisant face au rectum, est concave.



La branchie compte 12-14 rangées de trémas à 16-18 trémas par demi-rangée ; ceux-ci sont allongés et étroits.

La cavité péribranchiale, très transparente et peu musclée, est distendue par l'abondance des larves.

Le postabdomen, très long, est chargé de cellules à réserves.

L'ovaire est à la partie antérieure du postabdomen. Les testicules ne sont pas visibles directement à cause de l'abondance des cellules à réserve. Des coupes histologiques m'ont permis de me rendre compte que ces testicules sont épars tout le long du postabdomen, espacés, et, semble-t-il, pas très nombreux (une douzaine environ).

REMARQUES. — Il m'a paru impossible de rapporter le cornus ci-dessus décrit à l'une quelconque des espèces déjà décrites du g. *Amaroucium* ; *A. antarcticum* paraît avoir quelques affinités avec *Psammaphidium pedunculatum* Herdman. Mais la description de cette forme d'Australie est si incomplète qu'on ne peut faire de comparaison utile et qu'il faut, à mon sens, envisager *Ps. pedunculatum* comme un *nomen nudum*.

A. antarcticum a d'autre part des affinités avec *Am. circumvolutum* var. *kerguelenense*. La branchie est assez analogue dans les deux formes ainsi que l'estomac, bien que les cannelures de ce dernier soient loin d'avoir chez *A. antarcticum* la netteté qu'elles ont chez *A. circumvolutum*. L'ouverture cloacale est beaucoup moins largement ouverte chez *A. antarcticum* var. *Kerguelenense*, mais rappelle celle de la forme typique de l'espèce : mais surtout le ruban musculaire abdominal et postabdominal fait à peu près défaut.

Cependant je pense que *A. antarcticum* et *A. circumvolutum* font partie du même faisceau d'espèces. Peut-être le développement plus ou moins grand du ruban musculaire ventral est-il en rapport avec des différences de plasticité de la tunique. Il est possible que la récolte de nombreux cornus permette alors de trouver des intermédiaires entre ces deux formes et de réunir les deux espèces. Provisoirement cependant et jusqu'à plus ample informé, j'estime que la création d'une espèce nouvelle est justifiée, essentiellement à cause de l'absence du ruban musculaire chez *A. antarcticum*.

SYNOICUM GIARDI (Herdman).

N° 207 B. En épave. Port aux Français, 4-3-1950.

J'ai eu en mains un fragment de cornus de cette espèce. L'étude en est très malaisée car la tunique est très résistante, notamment dans sa partie superficielle. Les zoïdes intensément pigmentés en jaune de chrome, sont très longs et montrent un postabdomen chargé de réserves. Le cornus est en fin de reproduction sexuée, et il y a de très nombreuses larves incubées dans la cavité cloacale des zoïdes. L'adhérence extraordinaire des zoïdes à la tunique ne m'a pas permis de compter les lobes du siphon huccéal. Le siphon cloacal est en général dépourvu de languette ; parfois son bord antérieur est un peu allongé et élargi mais ne paraît jamais découpé. Le tube digestif,

faiblement tordu, montre un estomac mûrifforme très caractéristique. La branchie compte 12-14 rangées de trémas, et ceux-ci sont nombreux dans chaque rangée.

Il paraît infiniment probable que le *Sidnyum pallidum* Herdman doit être considéré comme synonyme de *Synoicum giardi* (Herd.), les deux formes n'étant séparées que par des détails infimes.

CNEMIDOCARPA VERRUCOSA (Lesson).

Au n° 148 milieu des stipes de *Macrocystis*; Port au Français, 4-3-1950.

Cette espèce à l'abondante synonymie est bien connue des eaux néritiques (de 0 à 350-400 m. environ) de toute la région antarctique et subantarctique.

POLYZOA OPUNTIA (Lesson).

N° 207. A. Longs chapelets rouge-sang rejetés par la mer. Port aux Français, 2-3-1950.

La détermination de cet échantillon n'est pas douteuse.

J'ai bien vu les 8 sinus longitudinaux, la morphologie de l'estomac, les deux rangées inégales de gonades (5-6 à gauche, 12-13 à droite) ainsi que la structure de ces gonades. Ces dernières sont mûres et il y a de nombreuses larves.

REMARQUES. — L'état de ce cormus, incomplet et débité en tranches, ne permet pas de dire à laquelle des sept sous-espèces distinguées par MICHAELSEN il faut le rattacher.

Aux Kerguelen on ne connaissait jusqu'ici qu'une autre espèce de *Polyzoa* : *P. reticulata* (Herdman). Le cormus de Port-aux-Français étend considérablement la répartition de *P. opuntia* connue jusqu'ici seulement des régions méridionales de l'Amérique du Sud (Terre de Feu, Patagonie, Détroit de Magellan), des Falklands et de la Géorgie du Sud. Cette extension n'a d'ailleurs rien de surprenant car, inversement *P. reticulata* est connue également des Falklands et de la Géorgie du Sud.

Station Marine d'Endoume (Faculté des Sciences de Marseille) et Laboratoire des Pêches et Productions Coloniales d'origine animale (Muséum de Paris).

BIBLIOGRAPHIE

- (1) HERDMAN. Report on the Tunicata collected during the Voyage of H. M. S. *Challenger*. Ascidiæ compositæ. XIV. 1886.
- (2) — Descriptive catalogue of the Tunicata in the Australian Museum XVII. Liverpool, 1899.

- (3) MICHAELSEN. Revision d. compositen Styeliden... *Jahrb. Wiss. Anst. Hamburg*. Bd. 21. Suppl. 2. 1904.
- (4) — Ascidiae Krikobranchiae v. Neuseeland, den Chatham u. d. Auckland Inseln. *Vid. Meddel. Dansk. Nat. Foren.* Vol. 77. 1924.
- (5) SLUITER. Tunicaten aus dem Stillen Ozean-Ergebnisse einer Reise nach dem Pacifik. *Zool. Jahrb. (Abt. Syst.)*. XIII. 1900.